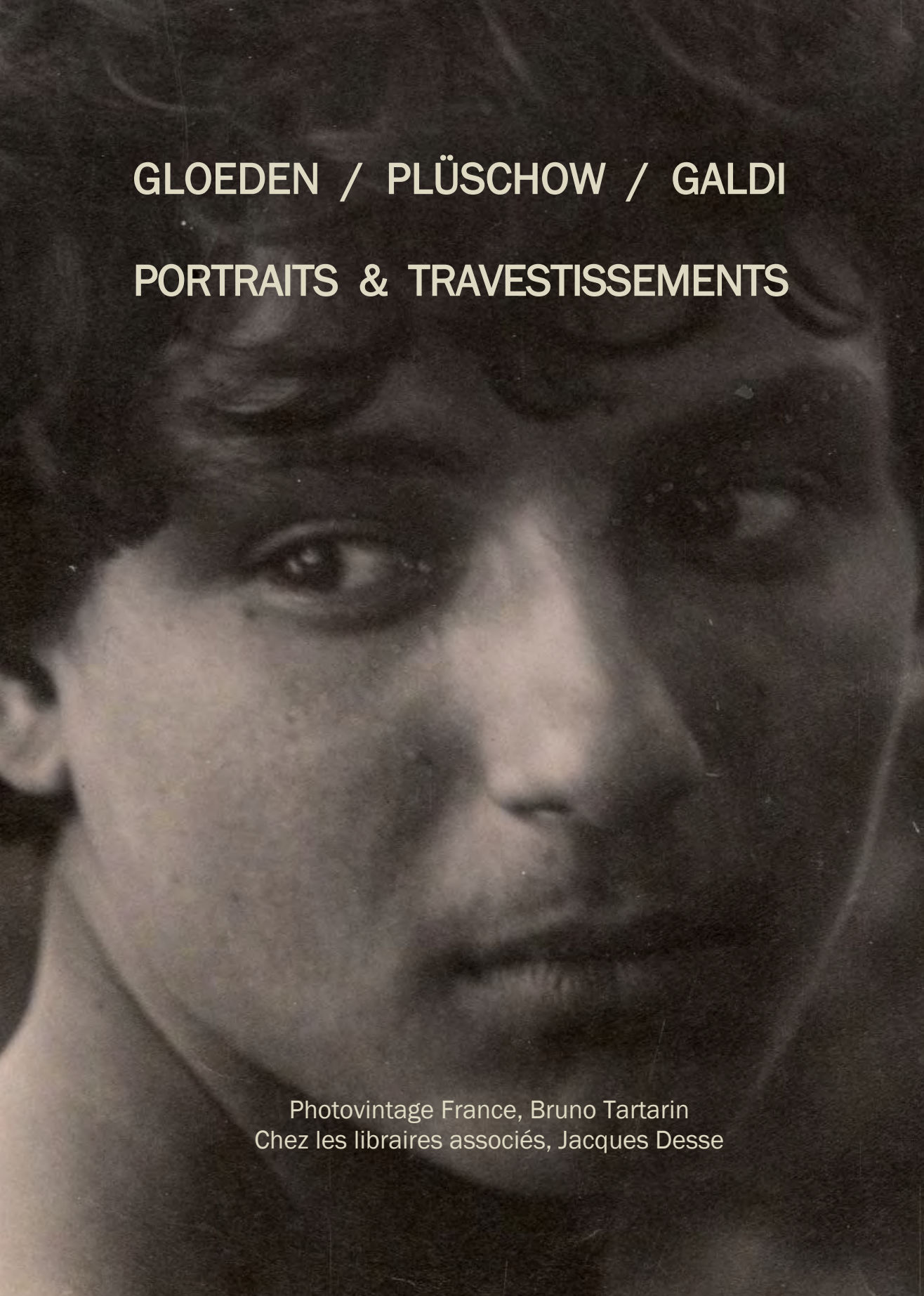
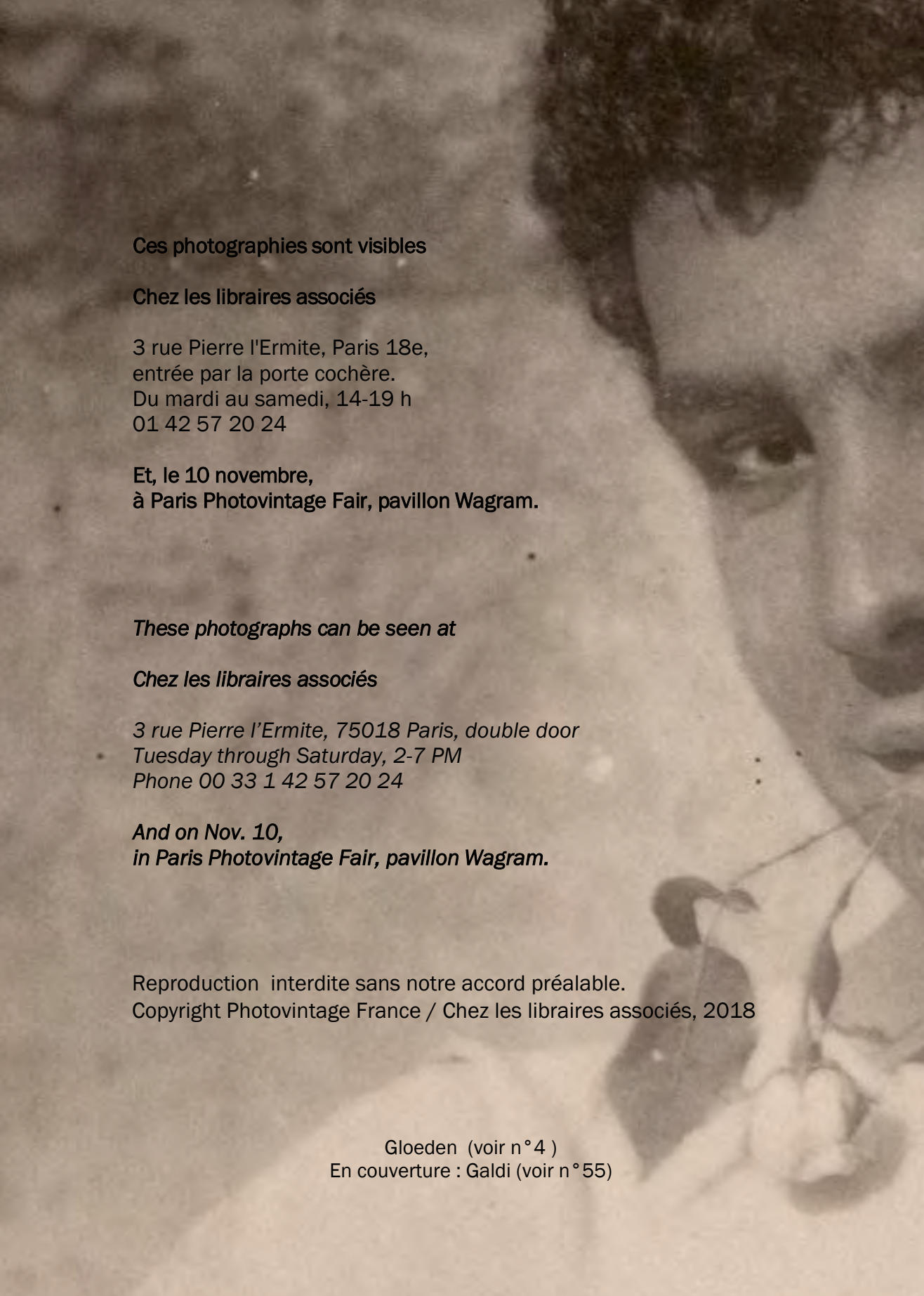




GLOEDEN / PLÜSCHOW / GALDI

PORTRAITS & TRAVESTISSEMENTS

Photovintage France, Bruno Tartarin
Chez les libraires associés, Jacques Desse



Ces photographies sont visibles

Chez les libraires associés

3 rue Pierre l'Ermite, Paris 18e,
entrée par la porte cochère.
Du mardi au samedi, 14-19 h
01 42 57 20 24

Et, le 10 novembre,
à Paris Photovintage Fair, pavillon Wagram.

These photographs can be seen at

Chez les libraires associés

*3 rue Pierre l'Ermite, 75018 Paris, double door
Tuesday through Saturday, 2-7 PM
Phone 00 33 1 42 57 20 24*

*And on Nov. 10,
in Paris Photovintage Fair, pavillon Wagram.*

Reproduction interdite sans notre accord préalable.
Copyright Photovintage France / Chez les libraires associés, 2018

Gloeden (voir n° 4)
En couverture : Galdi (voir n° 55)

Gloeden, Plüschow, Galdi : portraits et travestissements.

On ne présente plus l'école de Wilhelm von Gloeden, Wilhelm von Plüschow et Vincenzo Galdi, à laquelle des dizaines d'ouvrages ont été consacrés et dont les travaux sont conservés dans de très nombreux musées à travers le monde ¹. Pourtant, bien des aspects du travail et du parcours singulier de ces trois photographes restent méconnus ou mystérieux. Le côté sulfureux de leur œuvre a provoqué une occultation de bien des faits, surtout après le durcissement moral du tout début du XXe siècle, lié aux grands scandales autour de l'homosexualité (Wilde, Moltke-Harden, Krupp...). Ce « retour de bâton », après une période où ils étaient en fin de compte très libres, les a contraints à quasiment cesser leurs activités (Gloeden, protégé par sa célébrité, continuant à commercialiser des épreuves, mais ne réalisant plus guère de nouveaux clichés). Il a plongé leur œuvre dans l'invisibilité durant plusieurs dizaines d'années.

On sait que ces trois photographes sont les premiers, dans les années 1880-1900, à réaliser des photos de nus masculins qui s'émancipent du nu académique. Ils produisent - au début sous couvert de retour à l'antique -, des images qui ne représentent pas forcément des corps sculpturaux et qui ne cachent pas leur dimension libidinale. Il semble qu'ils soient aussi les tous premiers, dans l'histoire de la photographie artistique ou commerciale, à incarner le désir homosexuel.. Plüschow a réalisé la plus ancienne photo connue représentant deux hommes s'embrassant (le fameux baiser entre le jeune Galdi et le modèle nommé Edoardo) ; Galdi a probablement été le premier, et très audacieux, producteur d'images pornographiques homosexuelles et bisexuelles.

En revanche on oublie un peu qu'ils sont aussi des photographes de plein air, qui, sortant des studios, ont réitéré le geste de rupture des peintres naturalistes et impressionnistes. Paradoxalement, même lorsque Galdi réalise des clichés qui semblent avoir été pris en intérieur, ils sont en réalité pris sur la terrasse de son appartement, à Rome.

¹ En France, la galerie Au Bonheur du jour, animée par Nicole Canet, s'attache à mieux faire connaître leur œuvre, au travers de nombreuses expositions et catalogues.



Galdi, voir n°59

À cet égard, ils anticipent sur la *Frei Korper Kultur*, ce mouvement naturiste qui aura un énorme succès dans les années 1920-30, puis, après avoir été stoppé par la guerre, renaîtra sous une autre forme dans les années 1960. Ces trois compères ne sont plus des photographes de cabinet, ils travaillent, si l'on peut dire, « sur le motif », et sous la lumière du ciel de Naples, de Taormina ou de Rome.

S'ils sont principalement connus pour leurs images homosexuelles, ils ont en réalité photographié des personnes des deux sexes, et de tous âges. Gloeden, pour sa part, a fait une large place au paysage, au point que l'on peut parfois se demander si chez lui c'est le paysage qui est prétexte au nu, ou bien à l'inverse le nu qui accompagne le paysage.

Ce sont également des portraitistes. L'attention s'est tellement focalisée sur la nudité de la plupart de leurs modèles qu'on en a oublié qu'ils étaient aussi des peintres extrêmement sensibles de l'âme humaine. On pourra d'abord le remarquer dans des portraits de jeunes filles, tendres et sensibles, mais aussi dans des portraits en buste, dont ceux de Galdi, qui sont souvent d'une grande beauté et, dans leur dépouillement, d'une extraordinaire modernité. Le regard pourra alors se porter sur les visages des nus, qui ne sont pas tous, loin de là, figés ou empotés : ces corps éventuellement désirables ont aussi des regards, parfois des expressions très naturelles, des émotions, qu'il s'agisse de mélancolie, de joie, ou de rêverie. Dans *"Partenza, vers la beauté !"*, Achille Essebac écrivait, en 1898 : *"Les gars de Taormine [photographiés par Gloeden] sont superbes, mais leur nudité à l'aspect un peu rude ; leurs yeux très beaux éclairent des visages réguliers, mais fermés, ne laissant deviner aucun frisson de leur être intérieur [...] Mais ceux de Naples et de Rome ! [photographiés par Plüschow et Galdi]. [...] Ephèbes entièrement nus ou drapés, [...] ce sont les types merveilleux d'une race extrêmement élégante, et j'écrirais volontiers divine"*.

Avec Gloeden, Plüschow ou Galdi, nous sortons de l'ère du portrait « bourgeois », celle qui a dominé le XIXe siècle, en particulier au travers des portraits carte de visite. Nous voilà entrés dans autre chose, une photographie qui peut s'avérer profondément humaniste, dans laquelle peu d'opérateurs de ces temps se sont aventurés, à l'exception, en particulier, de l'extraordinaire Julia Margaret Cameron, ou, par exemple, un peu plus tard, du quasi-inconnu Jules Antoine. C'est aussi à la découverte de la nudité de ces visages que ce catalogue souhaite inviter.

Contrastant avec le naturel des corps et des expressions, ces photographes, et tout particulièrement Gloeden, ont joué de toutes les ambiguïtés de l'apparence. Ils adorent déguiser leurs modèles, et, par exemple, on voit apparaître le jeune Giacomo Lanfranchi aussi bien en pâtre grec, en pêcheur sicilien sous le nom de Peppino, ou en arabe sous le nom d'Ahmed, et même en jeune fille sous le nom d'Angelina...

En effet, on commence à découvrir que bien des portraits de jeunes filles réalisés par Gloeden représentent en réalité des garçons travestis (alors que ces photographes n'ont jamais manqué, manifestement, de modèles féminins)². Fréquemment, les modèles sont maquillés, par retouche à l'encre sur les épreuves. Loin de se cantonner à une imagerie homosexuelle, l'école de Gloeden exploite avec délices la confusion des genres, pervertissant allègrement la différence des sexes, explorant sans complexe les zones troubles de l'androgynie, de l'hermaphrodisme, du double, de la jumeauté, parfois même de la laideur physique... Cela à une époque sans doute plus libre à bien des égards que la nôtre mais où le simple fait de porter d'autres vêtements que ceux attribués à son sexe pouvait mener en prison. Ils s'amusent, mais ils prennent des risques. En 1897, le peintre Paul Höcker dut quitter l'Allemagne suite à un scandale : il avait peint une Madone dont le modèle s'avéra être... un jeune gigolo. Höcker vint alors s'installer en Sicile, auprès de Gloeden. Les photographes de l'école de Gloeden se sont eux aussi adonnés à de telles provocations. Par exemple, Plüschow a réalisé des nus masculins sur fond de caricatures du pape, et on trouvera dans ce catalogue un garçon dont la pose évoque celle de la Pieta de Michel-Ange, mais une Pieta sans Christ, au sexe apparent...

Ce va-et-vient entre le naturel le plus authentique et l'illusion, le trouble ou la subversion n'est pas le moindre apport de ces singuliers artisans photographes, un apport qui demeure largement à découvrir.

J.D.

² Voir Rafaella Perna, "Wilhelm von Gloeden, Travestimenti, ritratti, tableaux vivants", Postmedia books, 2013.

Zur freundlichen Erinnerung
an Wilh^lm Plüschow
Taormina (Sicilien).

Juni 1879.

Plüschow

(BESSA)



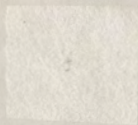
1. (Wilhelm von Plüschow). Portrait inédit. Vers 1878-79. Tirage albuminé sur support carte cabinet, 15,5 x 10,7 cm (le © est ici ajouté).

Inscription au verso : "*Zur freundlichen Erinnerung an Wilhm Plüschow. Taormina (Sicilia). Juni 1879*" ("Avec le souvenir amical de Wilhelm Plüschow").

Si le visage de Gloeden et celui de Galdi sont relativement bien connus, on ne connaissait jusqu'ici, par une reproduction dans un livre, qu'une seule photo supposée représenter Plüschow. Notre document confirme qu'il s'agissait bien de lui. Le photographe, né en 1852, est ici âgé d'environ 26 ans.

Ce portrait apporte une autre information intéressante, celle de la présence de Plüschow à Taormina en 1879, soit longtemps avant que son cousin Gloeden ne s'y installe. Il pourra peut-être permettre de nouvelles découvertes, avec l'éventuelle identification de Plüschow sur des photos de l'école de Gloeden.

5691



269



1 bis. [GLOEDEN]. 17 cm x 22,5 cm. N° 269 / 1699.

Belle et célèbre image, reproduite entre autres en couverture du catalogue de l'une des premières expositions consacrées à Gloeden (Galleria del Levante, Munich, 1979).

Un autre cliché de cette série est conservé au Musée d'Orsay, et un autre portrait par Gloeden de ce jeune homme a figuré dans l'exposition des trésors photographiques de la collection du National Geographic (2009).



2525

W. VON GLOEDEN
TAORMINA (Sic)
PROPRIETÀ ARTISTICA



2. Gloeden, 17 cm x 22,5 cm ; n° 2525

Cliché pris en Tunisie. Le même modèle apparaît sur d'autres photos de Gloeden réalisées durant ce voyage (par exemple le n° 2528, reproduit par Pohlmann, "Sensucht nach Arkadien", p. 119).





3. Gloeden. 28 x 40 cm. Signée et datée (1909). Contrecollée sur carton.
Rare tirage de luxe sur papier mat, en très grand format.

5/
mm

5282/145⁰

W. V. Clooden
Ketchikan
Sept 1901
Taormina Sicilia

434



4. Gloeden ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 434

Cliché probablement réalisé à Naples, dans un lieu qui reste à identifier. Image régulièrement reproduite dans les ouvrages sur Gloeden.

Le modèle, qui apparaît souvent dans des clichés de Gloeden, se nommerait Pietro Caspanu.

AL

418





5. Gloeden ; 16 cm x 22,5 cm ; n° 418

Même modèle, dans le même lieu, cette fois en chanteur de charme...

Q 483

o 9

1453





6. Gloeden ; 17 cm x 22 cm ; n° 1453

Même modèle que dans les clichés précédents, pour un portrait à la spontanéité très moderne. Il est très rare que les modèles sourient dans les photos de Gloeden.

125

849



7. [GLOEDEN]. 17 cm x 22 cm ; n° 849

Pietro Caspanu dans l'un des nombreux clichés où il est déguisé en fille (une photo de la même série a été reproduite dans la revue "Die Kunst" en 1901).

Image typique du goût très marqué de Gloeden et de son milieu pour le déguisement et ce que l'on pourrait appeler, de nos jours, la "confusion des genres"...

W. von Albeden
Erzamina. Biolia.
(deposé.)

716



8. Gloeden ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 716

Pietro Caspanu, à nouveau travesti. Cette image a figuré à l'exposition photographique internationale de Rome en 1911, elle est reproduite dans son catalogue illustré (Cf. R. Perna, "Gloeden. Travestimenti, ritratti, tableaux vivants", p. 40).

Un autre épreuve est conservée au Metropolitan Museum.

E R

1403
Renna

1403



9. Gloeden, 16,5 x 21 cm. N° 1403. Annotations au dos "Renna" et "E R".
Cette femme au visage masculin n'est autre, très probablement, qu'à nouveau Pietro Caspanu travesti.
Une photo de la même série fut éditée en carte postale. On en connaît un exemplaire envoyé par Anatole France lors d'un séjour à Taormina.





10. [GLOEDEN]. 15,3 x 11,5 cm. N° 225 A.
Cette gitane est probablement, ici encore, Pietro lui-même.

Gladden

12 H



11. [GLOEDEN]. 16,5 cm x 22 cm ; n° 1211

Célèbre image réalisée dans les années 1890 à Taormina, avec vue sur l'Etna. Le jeune homme, connu sous le nom de Pasquale Stracuzzi, dit Pasqualino, fut l'un des modèles favoris de Gloeden.

1253



12. [GLOEDEN] 17 cm x 22 cm ; n° 1253

"Pascale Straccuzzi" en jeune pâtre à Taormina.

Lettre de Gloeden, vers 1902 : *"Pasqualino est mon modèle préféré, il aime tellement jouer le rôle du berger de Théocrite, il aime tant être aimé et inspirer la tendresse et le désir... Qui peut lutter contre son regard et contre sa grâce ?"* (Galerie David Guiraud, "Les Bergers d'Arcadie", dossier de presse).



224



13. Gloeden ; 20,5 cm x 26 cm ; n° 224

Giacomo Lanfranchi alias Peppino, fameux modèle qui apparaît dans certaines des photographies les plus célèbres de Gloeden ("Hypnos", en particulier). Il est ici représenté "au naturel", ce qui est rare.

Cette image a été sélectionnée par Gloeden pour être éditée en carte postale, vers 1900.

c

(.84)

258
c.

333

III

1020



14. [GLOEDEN]. 16,5 cm x 21,5 cm ; n° 333

Peppino, à nouveau photographié sans artifice : portrait humaniste d'un jeune sicilien. Selon des recherches récentes, ce modèle, comme d'autres de Gloeden, aurait trouvé la mort au combat durant la Première guerre mondiale.

Moro

247

2-5926

PANCRAZIO BUCINI MORO
W. VON GLOEDEN
FOTOGRAFIA ARTISTICA
TAORMINA



15. Gloeden ; 17 cm x 23 cm ; n° 247 / 2-5926

Peppino jeune déguisé en fillette, parfaitement crédible. Ce cliché a souvent été reproduit dans des publications de l'époque (dès 1899 dans la revue "Photographische Mitteilungen", avec pour titre "Angelina").

Tirage diffusé par Pancrazio Bucciuni (assistant, compagnon puis héritier de Gloeden), avec renumérotation du négatif.

070

1430





16. Gloeden ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 1730. Epreuve tirée en 1904.

Cette fillette, Maria Intelisano, a souvent été portraiturée par Gloeden. Elle était la nièce d'un prêtre de la région de Taormina, ami du photographe.

2516

W. von Glöden
Taormina 1903
Sicilia
Expos.



17. Gloeden ; 16 cm x 21 cm ; n° 2516. Epreuve tirée en 1903.
Autre portrait, très doux, de Maria Intelisano. On remarque des retouches au niveau
du buste, qui rendent vaporeux le vêtement, dans un esprit pictorialiste.

W. V. Groeden
Kunsterbeig
Dagbort 28 FEB. 1902.
Leornina slaly

1732



18. Gloeden ; 20 cm x 26 cm ; n° 1732. Epreuve tirée en 1902.
A nouveau beaucoup de tendresse dans ce portrait de la même petite fille, aux yeux rêveurs...

H

217-157

300

2664

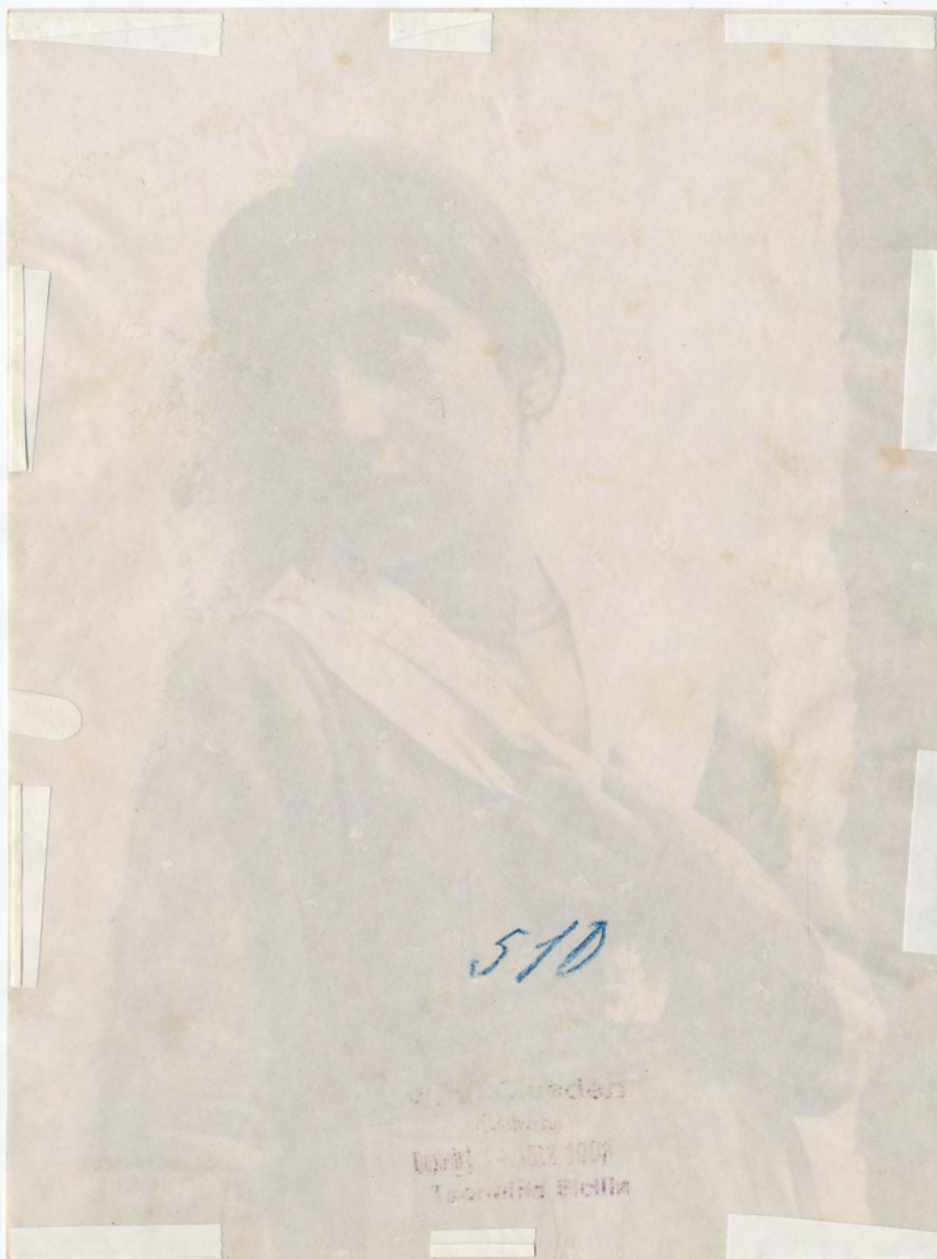




19. Gloeden, 18 x 24 cm. N° 2664. Signé et daté à l'encre sur l'épreuve (1912).

Rehauts sur les cils, de la même encre que la signature.

Une fillette (Maria Intelisano ?) habillée en Madone...



510

Rebecca
1800-1810
Tombstone



20. Gloeden ; 17 cm x 22,5 cm ; n° 510

Ce portrait, comme le suivant, montre que Gloeden, loin de se cantonner à une imagerie libidineuse, pouvait aussi faire preuve d'une grande sensibilité envers ses modèles, qu'ils soient garçons ou filles.

Une autre épreuve connue de cette photo, passée sur le marché en Allemagne il y a quelques années, portait au dos l'indication "Maria" et la date de tirage "1893". Il est possible qu'il s'agisse également de Maria Intelisano, devenue jeune fille.



509

W. v. Gloeden

Kunstverlag

Depotirt 26. MRZ 1901

Taormina Sicilia



21. Gloeden ; 17 cm x 22,5 cm ; n° 509

A nouveau "Maria", dans un cliché de la même série que le précédent.

5282/144°

2270

W. VON GLOEDEN
TAORMINA (Sicilia)
PROPRIETÀ ARTISTICA

V. VON. GLOEDEN
TAORMINA ITALIA SICILIA
-5- 10 190
PROPRIETÀ ARTISTICA
DEPOS.



22. Gloeden, 16,5 x 21 cm, n° 2270.

On aperçoit en haut de l'épreuve les petites pattes métalliques qui supportaient le négatif verre pendant le tirage.

(Photo reproduite par Mirisola et Vanzella, "Sicilia Mitica Arcadia", p. 67.)

2266

W. VON GLOEDEN
TAORMINA (Sicilia)
PROPRIETA' ARTISTICA

V. VON GLOEDEN
TAORMINA-ITALIA-SICILIA
6 DIC 1905
PROPRIETA' ARTISTICA
DEPOSE



23. Gloeden ; 17 cm x 22,5 cm ; n° 2266. Epreuve tirée en 1905.
Belle image à la douce luminosité, hommage qui paraît assez avant-gardiste aux gens
du peuple d'Italie.

5/
mm

5752/180

2126



24. [GLOEDEN]. 17 cm x 22 cm ; n° 2126 (autre numéro noté : 5252/180)

Cette belle image représenterait Rosaria, la soeur de Pancrazio Buciuni, mais selon Giovanni Dall'Orto il s'agit d'un garçonnet (la chevelure un peu bizarre semble en effet être une perruque). Une épreuve de ce cliché est conservée au Met Museum, deux autres de la même série sont au Musée d'Orsay (n° 2123 et 2124) et une (n° 2125) dans la collection Chelucci ("Sicilia Mitica Arcadia", p. 65).

157

L. v. Gloeden

Verlag

6 JAN. 1899

Sicilia

157

B.

FOTOGRAFIA ARTISTICA

GIOVANNI CRUPI

TRAFALGAR (ROMA)



25. Gloeden, 11 x 15,5 cm, n° 157. Cachet Gloeden avec date de tirage : 8 janvier 1899.

Chose rare, on trouve également sur cette épreuve le cachet de Crupi, fameux photographe sicilien qui a quitté l'Italie pour l'Egypte durant cette même année. Il arrivait que Crupi commercialise des photos de Gloeden, ou l'inverse. Le cachet était alors accompagné, comme ici, de la lettre "B", pour distinguer ces clichés du fonds réalisé par le photographe lui-même.

Image reproduite dans le catalogue de la Galeria del Levante, p. 18.

BP

870

W. von G.
TACHMANN
KORREKTUR
ANTISTICH



26. Gloeden, 16,5 x 21 cm. N° 870. Annotation au dos : "BP" [Buciuni Pancrazio ?].

La petite fille, qui se nommerait Carlotta, pose sur le banc du jardin de la maison de Gloeden à Taormina. On reconnaît la frise qui apparaît, en particulier, dans le célèbre cliché "Hypnos".



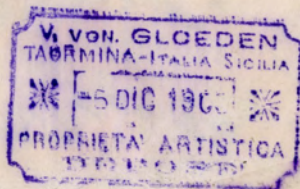
115



27. [Gloeden ?]. 17 x 12,2 cm. N° 115.

Attribution à Gloeden, car Plüschow (comme bien sûr Galdi) n'a guère réalisé de scènes de genre "pittoresques". De plus le numéro au verso est placé au centre de la feuille, ce qui correspond aux habitudes de Gloeden.

2143





28. Gloeden, 16,8 x 22,4 cm. N° 2143

Le petit chien, qui a succédé à Nedda le chien noir, apparaît tardivement dans les photos de Gloeden (pas avant les numéros 2000).

Il existe une variante, dans laquelle le garçonnet est accompagné d'une fillette (n° 2145, reproduite dans Pohlmann, "Gloeden, Sensucht nach Arkadien", p. 94).

Cette image montre que Gloeden a continué à produire des scènes de genre, occasionnellement, même à la fin de sa carrière.

8

892

W. VON GLOEDEN
TAORMINA (Sicilia)
PROPRIETÀ ARTISTICA



29. Gloeden, 16,5 x 22 cm. N° 892

Belle épreuve, qui a conservé ses nuances et détails.

4645-33684

155

W. VON GLOEDEN
TAORMINA (Sicilia)
PROPRIETÀ ARTISTICA

W. VON GLOEDEN

10 FEB. 1898

W. von Gloeden
Taormina (Sicilia)

TAORMINA SICILIA
Proprietà Artistica



30. Gloeden, 17 x 21,8 cm. N° 155. Cachet avec date de tirage : 1898.

Une image de la même série, avec les garçons de face, est reproduite par Mirisola et Vanzella, "Sicilia Mitica Arcadia", p. 69.





31. [GLOEDEN ?]. 17 x 10,8 cm (verso vierge)

Un garçon travesti en fille, à la campagne. Il est remarquable que Gloeden n'ait pas affublé le modèle d'une perruque, comme il le faisait souvent pour de tels clichés. Ici, il ne cherche pas vraiment à cacher que ce sujet "féminin" est en fait un garçon, aux cheveux courts et aux maxillaires saillants...

(Voss)

939

1292



32. [Gloeden ?]. 17 x 11,8 cm. N° 1232.

Etonnante image, que l'on imaginerait plus facilement être l'oeuvre de Plüschow ou Galdi. Pourtant ce modèle au physique atypique apparaît dans aux moins trois photos de Gloeden, prenant des poses "tragiques" (l'une porte le n° 1622, une autre est conservée par la fondation Alinari).

La pilosité du pubis et des aisselles a été atténuée par retouche, sans doute pour souligner le contraste entre le corps et la chevelure.

425-

Guglielmo Pischew
NAPOLI



33. Plüschow. 10,8 x 15,8 cm. N° 425.

Image atypique, datant de la première période de Plüschow (reproduite dans Privat Case, "Plüschow", p. 42).

Tirage commercialisé à l'époque, à Naples.

895-

NAPOLI

(2 Mergellina)



34. Plüschow, 12 cm x 16,5 cm, n° 895

Image des débuts de Plüschow (sans doute de la série réalisée à Capri), alors que son atelier était encore à Naples (Posillipo).

Ces épreuves en petit format sont les premières diffusées par Gloeden et Plüschow (qui adopteront par la suite le format 18 x 22 cm).

Capri



35. [Plüschow]. 11,5 cm x 16,5 cm (n° inconnu, sans doute autour de 700)
Image d'une série réalisée à Capri. Le modèle est Edoardo, qui a posé en compagnie
de Galdi sur de nombreux clichés (dont le célèbre Baiser).





36. [Plüschow]. 11,5 cm x 16 cm.
Même série et même modèle que la précédente.

14956

Romain, $\frac{3}{4}$ de sang nègre

(M. 191)



37. [Plüschow]. 16,7 x 11,1 cm. N° 14956. Tirage citrate.

Edoardo photographié à Pompéi. Cette épreuve est probablement un contretype ancien (vers 1900). Le numéro d'origine semble avoir été le 1195. Les photos réalisées par Plüschow en Algérie, autour de 1910, sont également des tirages citrate.

Surprenante et intéressante annotation ancienne au dos, "*Romain, 3/4 de sang nègre*" (sic), qui suggère que ce fameux modèle était métis.

7

GULIELMO FUSCHINI
NAPOLI
RABITA DI POSILLIPO N. 48
(a. Mergellina)

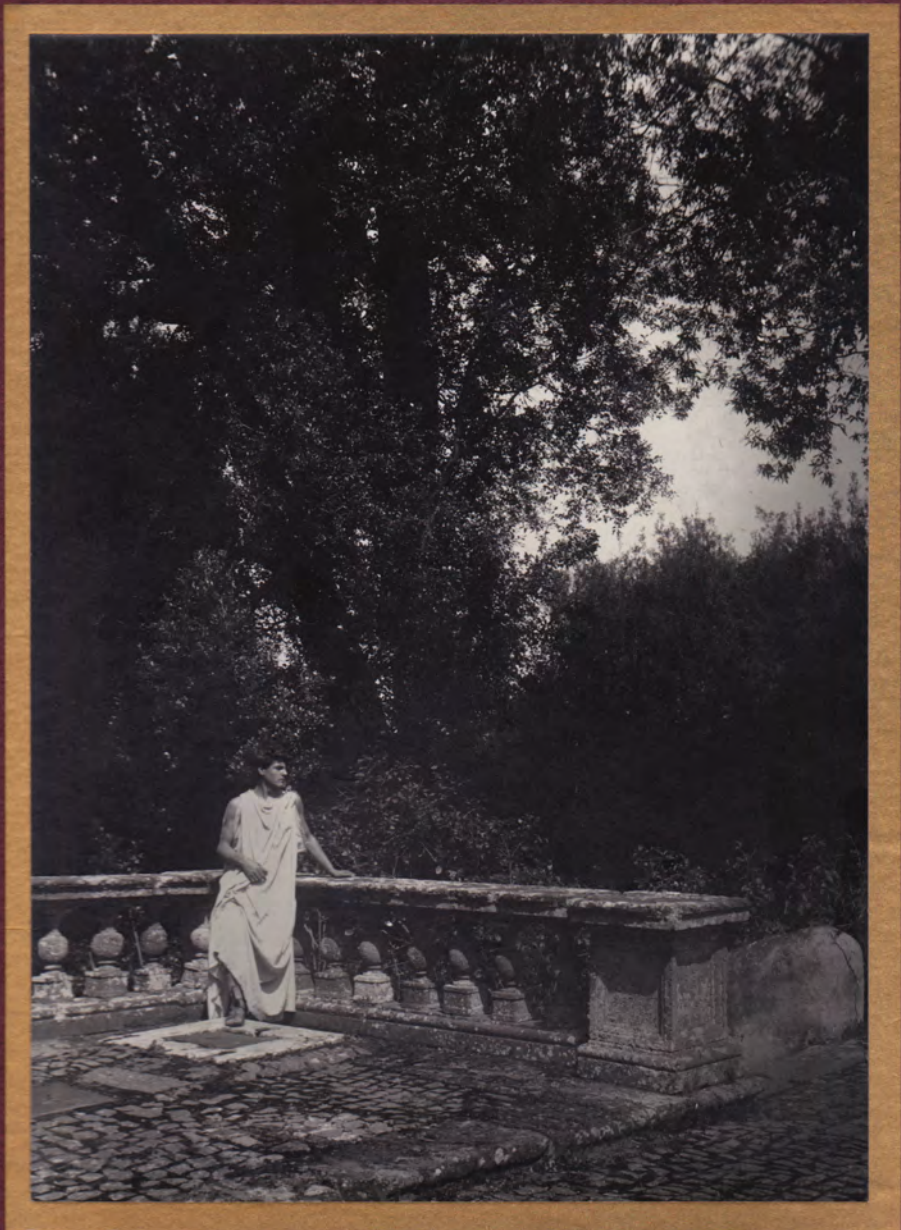


38. Plüschow ; 11,5 cm x 16,8 cm. Cachet de Naples.

Un portrait sans visage... Image étonnamment moderne datant des débuts de Plüschow (années 1880). La lumière sur le corps et la végétation est remarquablement bien captée.

Reproduite dans H. Puig, "Paidos".





39. [Plüschow]. Jardins de la villa Lante (Bagnaia). Vers 1895. Tirage au charbon, 20,6 x 15,6 cm (sur carton 29,8 x 24). [Numéro inconnu, vers 7160]

Poétique portrait du modèle qui apparaît dans le célèbre cliché dit du "Martyr chrétien", dans lequel certains veulent reconnaître Nino Cesarini (voir ci-dessous, n° 57, un autre portrait du même garçon, devenu adulte).

Belle épreuve aux subtiles tonalités, montée sur carton grenat avec encadrement doré. Ces tirages soignés et luxueux étaient destinés à de riches amateurs, tel le baron Krupp.





40. [Plüschow]. 15,5 x 21,8 cm. Tirage au charbon contrecollé sur papier coloré dans un encadrement doré.

Autre tirage de luxe. Le cliché a été réalisé sur la terrasse du studio de Plüschow à Rome, via Sardegna (on reconnaît l'encadrement caractéristique de la porte, en bois sculpté). La lumière souligne la blancheur de la peau et l'ensemble évoque la sculpture classique (comment ne pas penser... à la Pieta de Michel Ange !).

2139

PROPRIETÀ ARTISTICA
Vincenzo Galdi
Via Sardegna 55
(presso la via Campanile)
ROMA



41. Galdi ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 2137

Un Bacchus androgyne, dont le torse déhanché et drapé rappelle délibérément la Vénus de Milo...

6

92

1892
J. J. J.

1892
J. J. J.

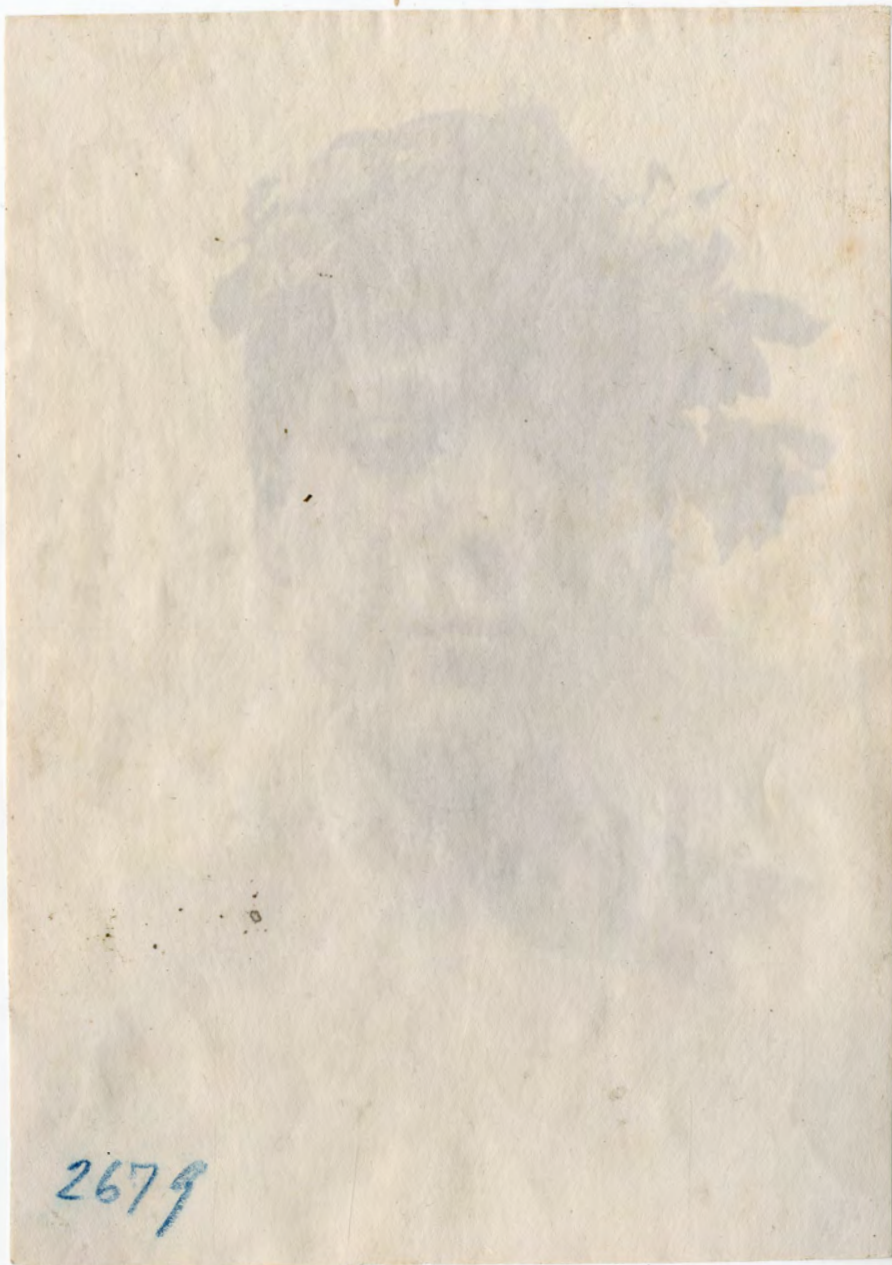
1892

1892
J. J. J.



42. Gloeden ; 16,5 cm x 22,5 cm ; n° 16 B.

Puissant portrait en gros plan, qui anticipe sur certaines photographies des années 1930. Gloeden a "maquillé" son modèle en ajoutant par retouche un trait noir sur les paupières inférieures. Un autre cliché de cette série, réalisée à Naples, montre le garçon de profil (reproduit par Caputo, "Wilhelm von Gloeden, Fotografie", p. 87, il porte le numéro 1320).





43. [Plüschow]. 12 cm x 16,5 cm ; n° 2679

Ce cliché pourrait également être de Galdi, mais la numérotation semble être celle de Plüschow et, *a priori*, Galdi n'a jamais réalisé de tirages dans ce petit format.



21

1617



44. [Plüschow]. 12 cm x 16,8 cm ; n° 1617 / 21

Image attribuable à Plüschow, pour les mêmes raisons que la précédente.

22

2316



45. [Plüschow]. 11,5 cm x 16,5 cm ; n° 2316 / 22

Puissant portrait « brut » au beaux contrastes, dans un esprit naturaliste. Attribué à Plüschow plutôt qu'à Galdi pour les mêmes raisons que les précédents.





46. [Plüschow]. 16,5 x 11,6 cm. Contrecollée sur page d'album.

Un garçon "au naturel" et en buste, très loin des poses habituelles de Gloeden. Cliché et tirage datant d'avant 1890.

8

Vicenzo GALDI

3



GUGLIELMO PLOSCOW
24, Via Sardegna
ROMA

7036 Roma



47. Plüschow ; 17 x 22 cm ; n° 7036

Selon une annotation manuscrite au dos, il s'agirait de Vincenzo Galdi. Le modèle lui ressemble (voir en particulier la lèvre supérieure un peu "écrasée"), mais il est fort peu probable que ce soit lui.

Image rare, sans doute inédite. Le même modèle apparaît dans un cliché de Pluschow pris à Rome (n° 5703), ainsi que, de face, dans le cliché n° 5701.

9

Vicenzo GALDI

2

GUGLIELMO PLÜSCHOW
34, Via Sardegna
ROMA

7152



48. Plüschow ; 17 cm x 21 cm ; n° 7152
Cliché de la même série que le précédent.





49. [Plüschow]. 16,3 x 11,2 cm. Contrecollée sur une page d'album. [N° 1252]
Vincenzo Galdi enfant, photographié de profil, probablement à Naples (reproduit dans "Galdi rivelato", p. 12). Galdi a été un des modèles favoris de Plüschow (il est même possible qu'il apparaisse dans quelques photos de Gloeden), avant de devenir lui-même photographe. Galdi étant né en 1871, on peut estimer que ce cliché a été réalisé vers 1883-1885. Comme le suivant, il est en petit format, il s'agit donc d'un tirage datant des premiers temps de l'activité de Plüschow, avant son installation à Rome en 1890.





50. [Plüschow]. 15,2 x 12 cm. Contrecollé sur une page d'album. [N° inconnu, vers 1350].

Vincenzo Galdi à la couronne de fleurs. Cette image fait partie d'une fameuse série, souvent reproduite (celle-ci figure en particulier dans "Galdi Rivelato", p. 12).

5

Q

2185

STUDI D'ARTE
Esclusivi per Artisti
VINCENZO GALDI
55, Via Sardegna, 55
ROMA



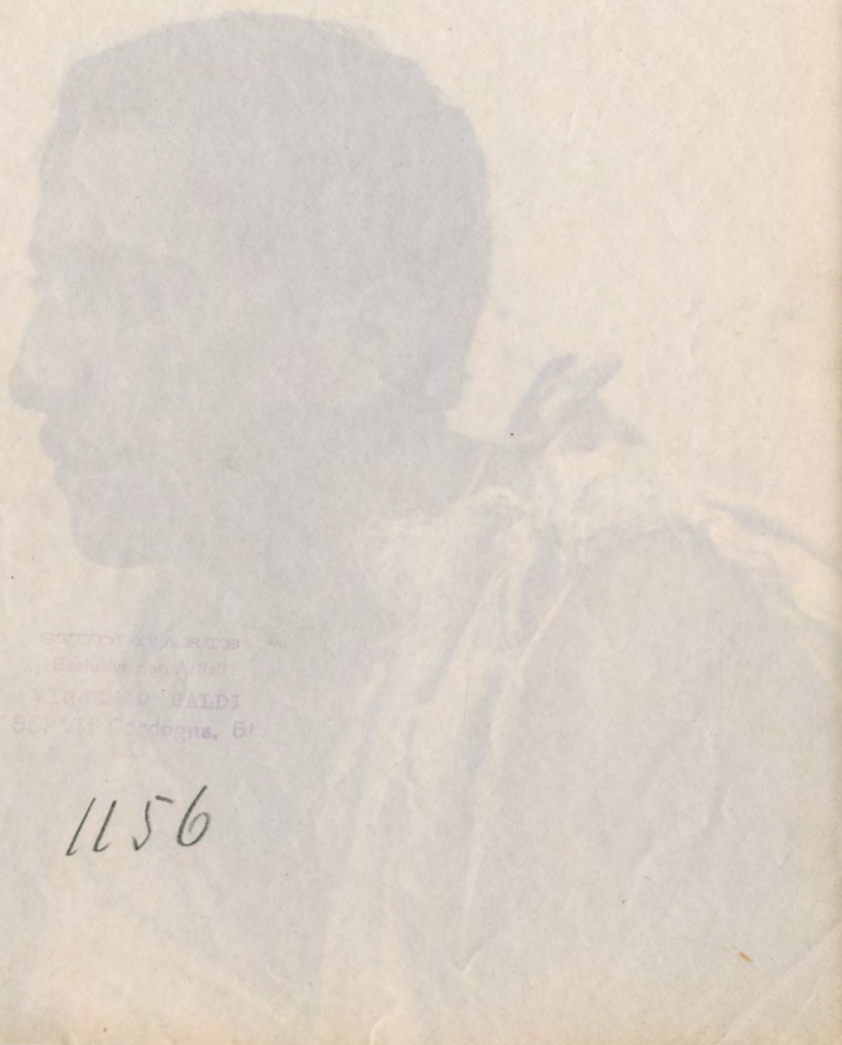
51. Galdi ; 16,5 cm x 22,5 cm ; n° 2185

Ce beau jeune homme à l'air sévère et lointain est manifestement Galdi lui-même. Il s'agirait donc d'un autoportrait. On remarquera la position de la main, inspirée par le Maniérisme, recherche qui est typique de Galdi.

Une autre photo de cette série, où Galdi en buste fixe le spectateur (n° 2184) se trouve dans la collection Barandun, une autre est conservée par la fondation Alinari.

1

de



STUDIO D'ARTE
Espresso per A. Falli
VIRGILIO CALDI
65, Via Sardegna, 65

1156



52. Galdi ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 1156

Un beau portrait de jeune homme mûre, chose assez rare dans la production de l'école de Gloeden.



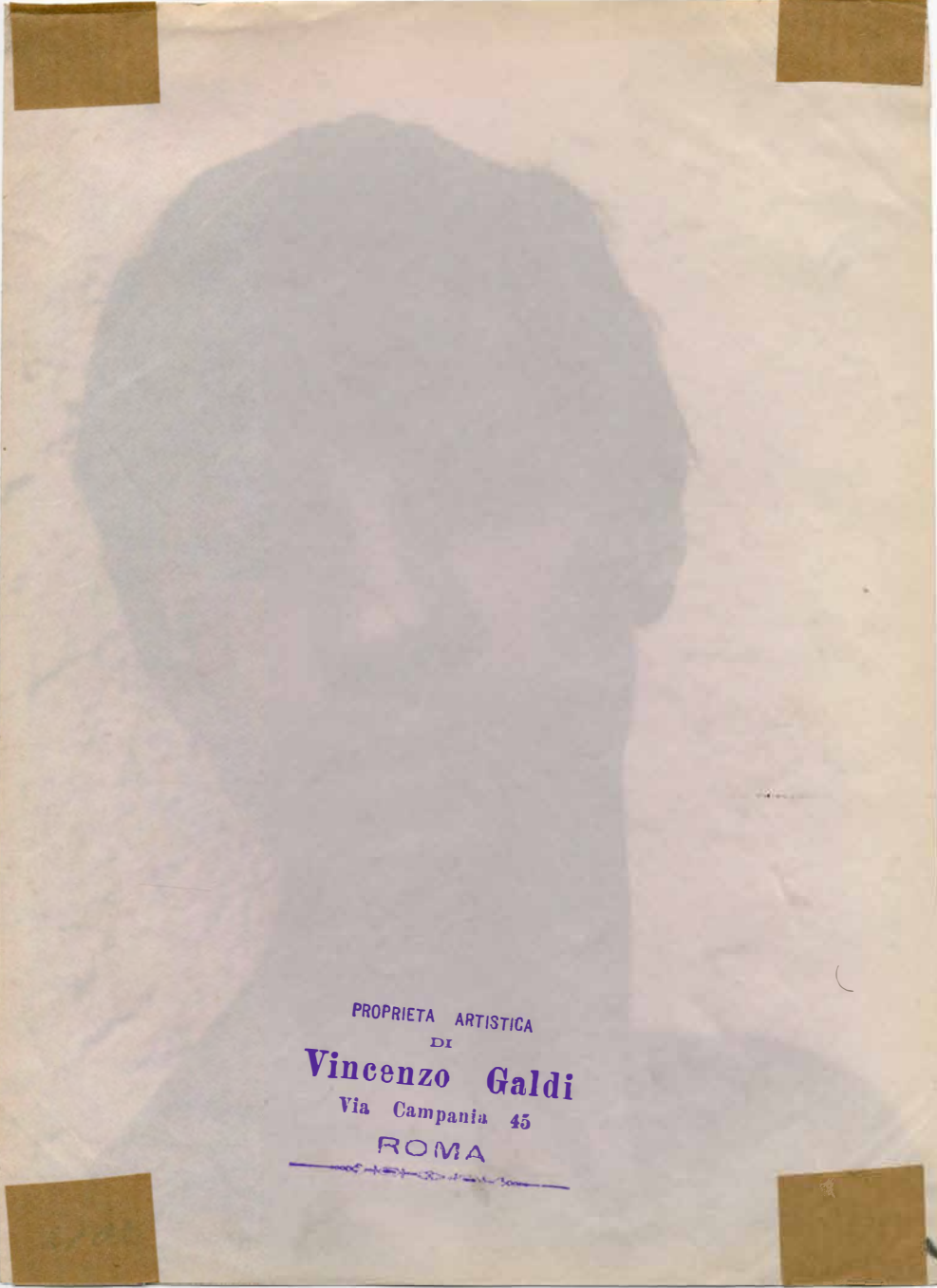
1609

VINCENZO GALDI
Via Campania lett: B
ROMA



53. Galdi ; 15,5 cm x 22 cm ; n° 1609

Etonnant portrait, dynamique et dépouillé, d'un garçon à l'aspect assez androgyne. On trouvera sans doute peu d'exemples comparables dans la photographie de la fin du XIXe siècle.



PROPRIETA ARTISTICA
DI
Vincenzo Galdi
Via Campania 45
ROMA



54. Galdi, 16 cm x 22 cm

Portrait très expressif et très abouti, dans un tirage au beau contraste.
Epreuve diffusée à l'époque du studio de la via Campania à Rome.



VINCENZO GALDI
Via Campania 107
ROMA

2024

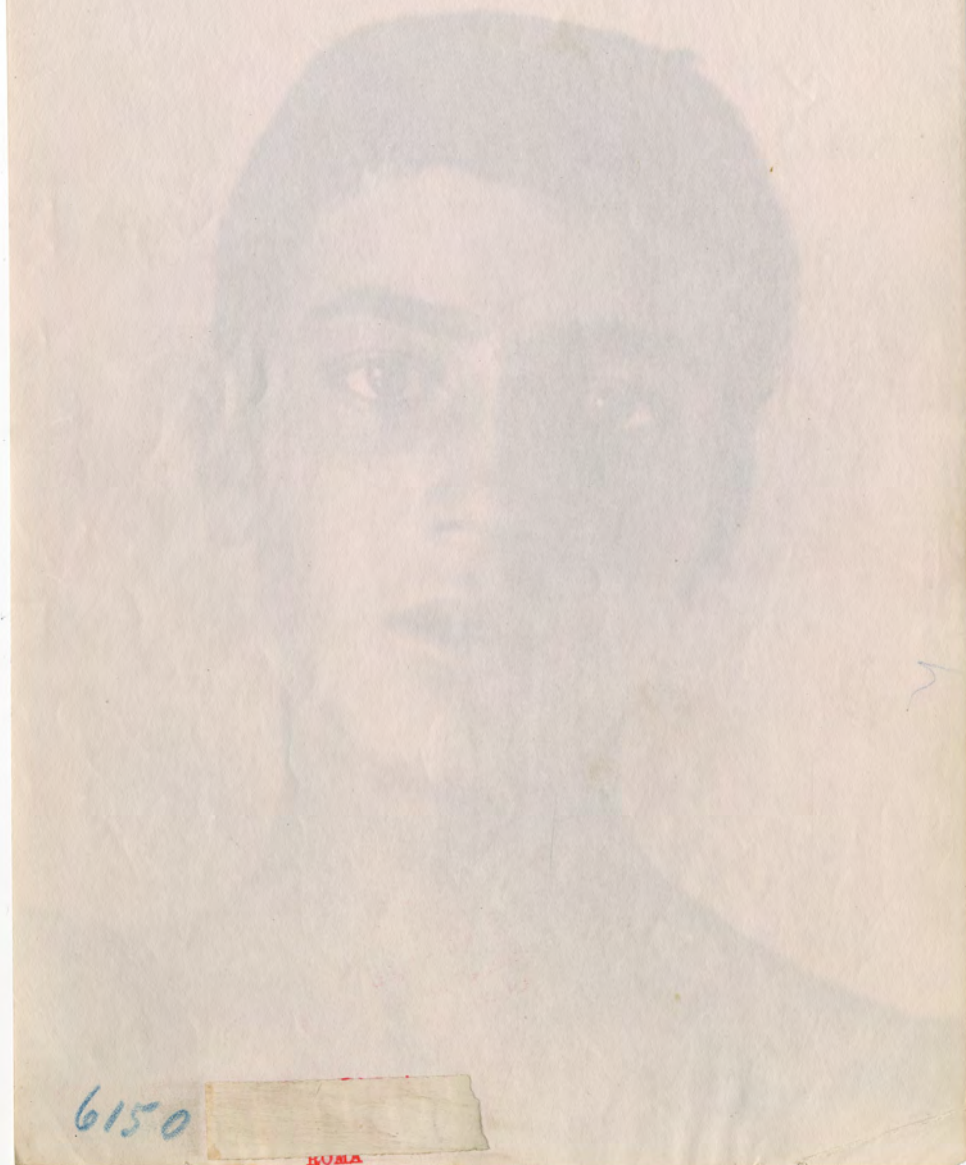


55. Galdi, 15 cm x 22 cm ; n° 2024

Un des plus beaux portraits par Galdi, d'une grande sensibilité et d'une incroyable modernité. On pourrait croire qu'il a été réalisé "sur le vif", alors qu'il est bien sûr soigneusement posé.

La fondation Alinari conserve une épreuve de cette photo, ainsi qu'un autre beau portrait de ce jeune homme, plus classique.

10



6150

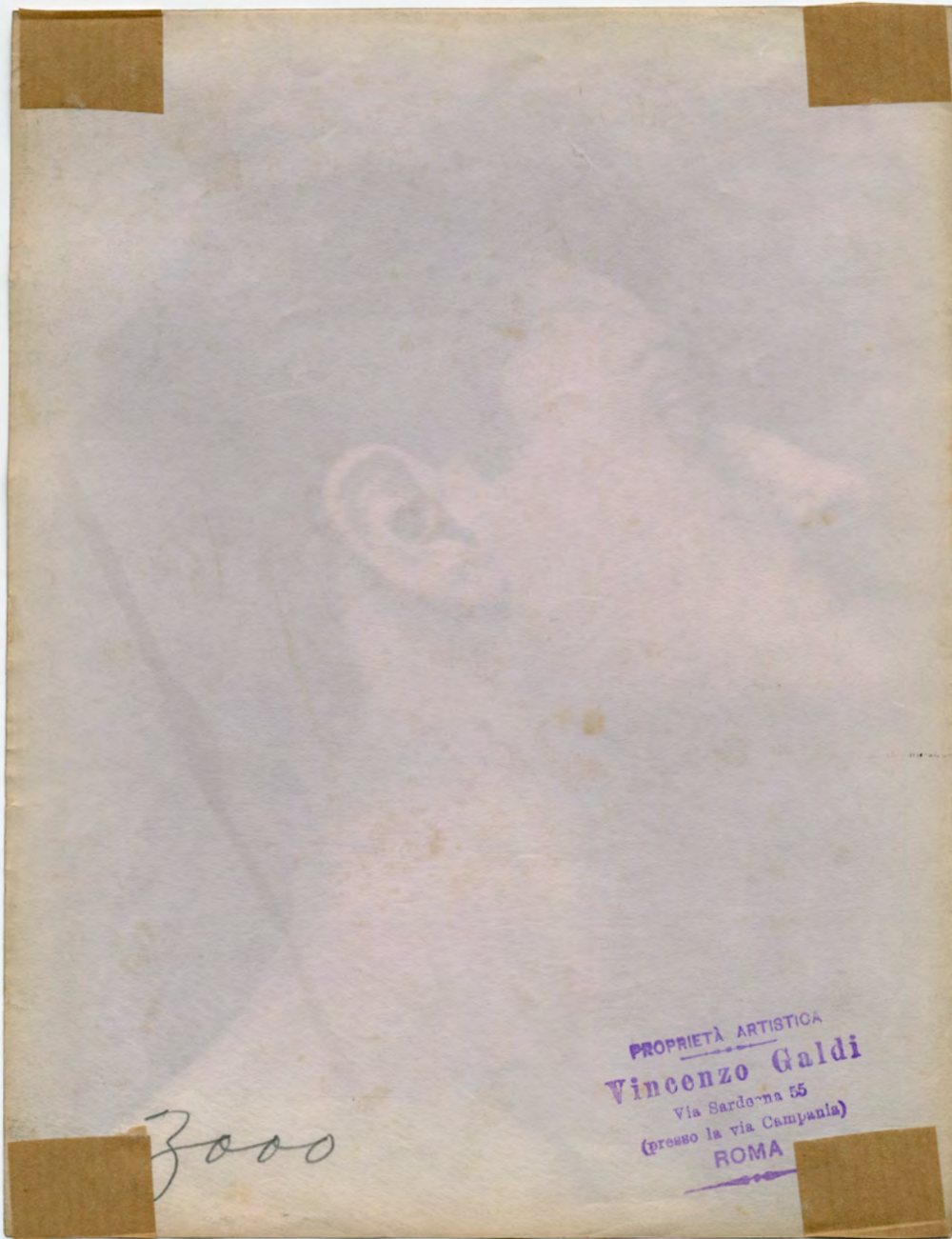
ROMA



56. [Plüschow] ; 16,5 cm x 22 cm ; n° 6150

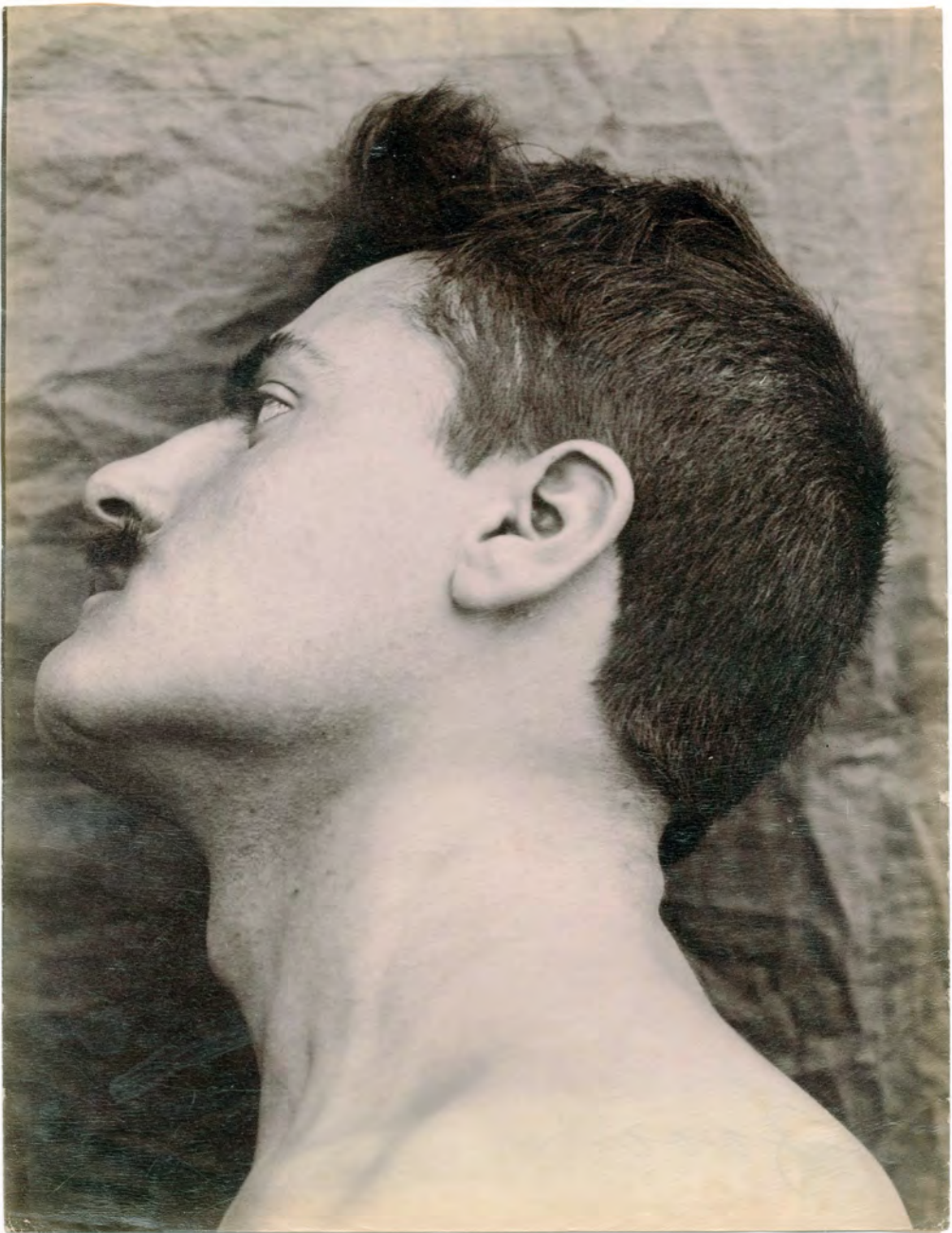
Saisissant portrait, d'une rare modernité.

Comme le faisait régulièrement Gloeden, Plüschow a retouché les paupières inférieures en les soulignant d'un trait, ce qui renforce l'intensité du regard.



3000

PROPRIETÀ ARTISTICA
Vincenzo Galdi
Via Sardegna 55
(presso la via Campania)
ROMA



57. Galdi, 16,5 cm x 21,8 cm, n° 3000

Portrait inédit d'un fameux modèle, qui a beaucoup posé pour Plüschow à l'adolescence (voir ci-dessus le n° 39), puis, adulte, pour Galdi. Il apparaît en particulier dans la plupart des photos pornographiques, homosexuelles ou hétérosexuelles, de Galdi.

On reconnaît derrière le tissu noir souvent utilisé par Galdi, pour faire apparaître ses modèles sur un fond neutre. Il existe au moins deux autres clichés réalisés lors de la même séance, dans lesquels ce modèle apparaît intégralement nu, aux côtés de... son frère jumeau (l'une de ces images a été reproduite par Nicole Canet dans "Galdi secret", Galerie Au Bonheur du jour, 2011, p. 131).

A/5

VINCENZO GALDI
Via Campania lett: B
ROMA

974



58. GALDI. 22,2 x 16,4 cm. N° 974.

Beau nu "au naturel", réalisé sur la terrasse de Galdi, via Sardegna (on distingue à gauche l'ombre caractéristique du toit ondulé de l'appentis). Reproduit en 1906, sans nom d'auteur, dans une publication légère (Vignola, "Femmes d'Italie", 1).

Epreuve diffusée alors que Galdi était dans son nouveau studio, via Campania (cachet au dos), c'est-à-dire peu avant que la justice ne le contraigne à cesser ses activités.

(fax 91)

284)



59. GALDI. 22,6 x 16,2 cm. N° 2847.

Très inhabituelle image érotique décomplexée, dans laquelle le modèle arbore une pose décontractée et un sympathique sourire. Du coup ce n'est plus un simple nu, mais aussi un portrait sensible.

Ce cliché a été réalisé, comme les autres, sur la terrasse de l'appartement studio de Galdi à Rome.

(16x84)



2605

PROPRIETÀ ARTISTICA
Vincenzo Galdi
Via Sardegna 55
(presso la via Campania)
ROMA



60. GALDI. 22,6 x 16,1 cm. N° 2605.

Deux grâces (deux soeurs ?), alanguies, photographiées près de l'appentis sur la terrasse de Galdi.

(F. 1291)
+ 25

PROPRIETÀ ARTISTICA
Vincenzo Galdi
Via Sardegna 55
(presso la via Campania)
ROMA

3594



61. Galdi. 22,5 x 16,5 cm. N° 3594.

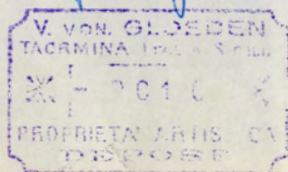
Exceptionnel nu sur fond noir (mais réalisé comme les autres en extérieur, sur la terrasse du studio). Beau tirage au contraste délibéré et très marqué, qui fait ressortir la chair nue du modèle. Galdi a aussi utilisé ce fond neutre et uni, très moderne, pour des portraits en buste. Ce cliché au numéro de négatif très élevé (3594) date de la dernière période de Galdi, qui, comme Plüschow au même moment, paraît alors avoir atteint un niveau rare de la maîtrise de la lumière.

9

II

382

Reproduction of Ketata



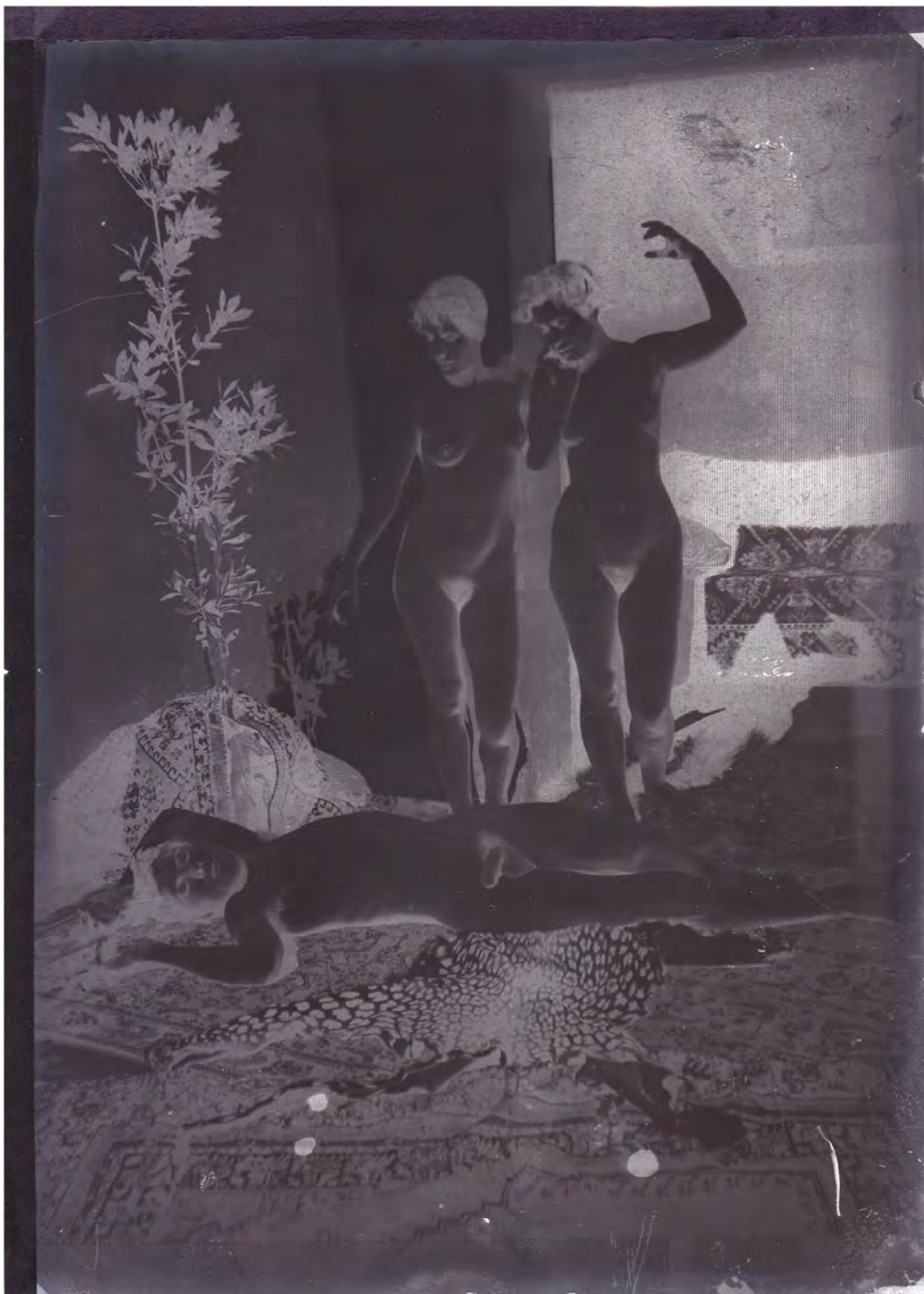


62. Gloeden. 22,5 x 17 cm. N° 382.

Une des images les plus ambiguës de Gloeden. Théoriquement érotique, avec cette tunique transparente, mais la pose et l'expression ne sont pas vraiment lascifs... La jeune fille a une tête d'adolescent. Par ailleurs, le buste ne semble pas correspondre au reste du corps. Et pour cause : il s'agit certainement d'un trucage, le modèle étant très probablement un garçon.

Une variante se trouve dans la collection Malambri (reproduite dans "Le Fotografie di von Gloeden", p. 53).

(Il existe plusieurs clichés où le modèle qui pose avec cette tunique est Peppino, en compagnie de Pietro Caspanu, lui vêtu en homme - voir en particulier Natter et Weiermar, "Et in Arcadia ego", p. 94.)





RUSCHOW

(LEXI)

7091



63. [PLÜSCHOW]. Négatif verre, 17,8 x 12,8 cm / Tirage albuminé, 21,5 x 16,5 cm, n° 7091.

Tirage d'époque, accompagné d'un NEGATIF VERRE de la même photo. Le négatif étant plus petit que le tirage, il semble s'agir d'un contretype réalisé à l'époque (il a été trouvé parmi un petit ensemble de négatifs de photos de Galdi).

Le cliché a été pris sur la terrasse du studio-appartement de Plüschow, via Sardegna à Rome, au début de son installation (la porte donnant sur la terrasse n'a pas encore l'encadrement décoratif en bois). On y reconnaît le lieu et les accessoires habituels. Mais il n'est pas impossible, pour diverses raisons, que ce soit en réalité une oeuvre de Galdi.

Si une partie des négatifs de Gloeden ont pu être sauvés (la plupart d'entre eux sont aujourd'hui conservés par la fondation Alinari), ceux de Plüschow et Galdi ont disparu et ont sans doute été détruits ; on n'en connaît quasiment pas qui soient parvenus jusqu'à nous.

Comme souvent dans l'école de Gloeden, le sujet paraît au premier abord un peu étrange et énigmatique. La mise en scène est assez fascinante : c'est l'homme qui est découvert dormant nu, exposé au regard, à l'abandon et vulnérable, et non pas la femme, comme on pourrait s'y attendre dans la tradition iconographique. C'est la subversion d'une scène souvent représentée dans l'art classique, une scène qui a bien sûr un aspect érotique voire libidineux : Vénus endormie.

